

## ***Le Saint Empire ou À l'Est, toujours du nouveau***

Feuilleton en 9 épisodes

Écrit par Marie-Hélène Finas, bénévole

*En route pour un voyage de huit jours à travers le Saint Empire ; ne partons pas sans bagages ! Voici en avant-propos quelques éclairages complémentaires à ceux de nos musiciens et conférenciers ; ces propos n'engagent que leur auteure, mélomane et fervente supporter du Festival Valloire baroque.*

*Après un préambule Historique, nous nous demandons à la fin du 2<sup>e</sup> épisode : **Et la musique dans tout ça ?** Au cours des épisodes suivants, publiés dans les semaines à venir, Marie-Hélène s'attachera à nous présenter ces compositeurs et musiciens qui seront joués au Festival Valloire baroque, concert après concert. En avant la musique !*

### 7<sup>e</sup> épisode : Bohême : Mystères glorieux – Sonates du Rosaire de Biber

*Der Rosenkranz Sonaten (Sonaten über die Mysterien des Rosenkranzes), Les Sonates du Rosaire, sans doute l'œuvre la plus monumentale de Biber, furent publiées dans les années 1680. Dédiées à l'archevêque de Salzbourg Maximilien Gandolph, elles sont au nombre de quinze, correspondant aux Quinze mystères sacrés, joyeux, douloureux, glorieux, et complétées par une *Passacaille* dédiée à l'Ange Gardien. Elles furent sans doute jouées pour une assemblée réduite groupée autour de l'archevêque. Elles décrivent chacune un épisode de la vie du Christ et de la Vierge : l'Annonciation, la Visitation ou la Crucifixion, par exemple, avec une très grande diversité de formes, tonalités et accords. La partition joindra, en illustrations, des représentations des Mystères sous forme de miniatures de dévotion.*



Biber introduit dans son écriture la *scordatura*, technique qui modifie l'accord du violon --le désaccorde en quelque sorte-- pour obtenir des couleurs tonales et des effets spectaculaires tels que le battement des ailes de l'ange dans la *Sonate n°1*, l'Annonciation, ou pour célébrer le lever du soleil dans la *Sonate n°11*, la Résurrection. L'interprétation en est rendue plus difficile et son exécution est une véritable prouesse.

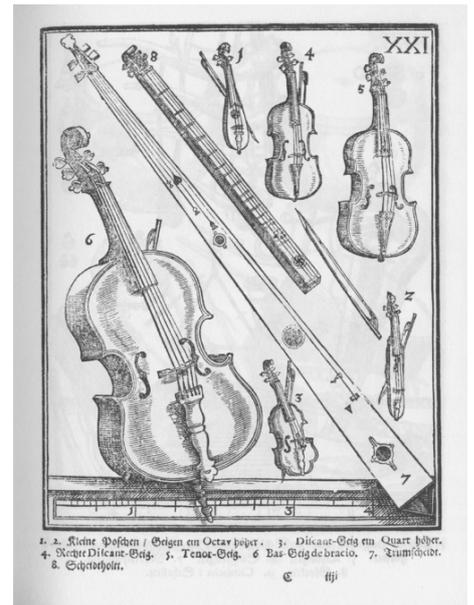
Le violon dans ces pièces devient ici, comme le dit Hélène Schmitt, un instrument « participant à la dévotion, à la ferveur et à la jubilation, faisant dialoguer Ciel et Terre et exprimant tout à la fois excitation et méditation, passant de la danse au recueillement, conférant une véritable dimension mystique à cette œuvre déployée dans un « cosmos » de sons. »

(Extrait de la biographie de Biber présentée dans la publication précédente intitulée « L'Autriche au temps des Habsbourg »)

Pour se préparer au concert du mercredi 29 juillet, écoutons une présentation par Hélène Schmitt des œuvres de Biber qui seront exécutées par son ensemble Luceram :

[https://www.youtube.com/watch?v=cWNoNQfb\\_FY&list=RDcWNoNQfb\\_FY&start\\_radio=1&t=51](https://www.youtube.com/watch?v=cWNoNQfb_FY&list=RDcWNoNQfb_FY&start_radio=1&t=51)

### Anatomie du violon baroque



Exemple de scordatura ->

